

2. Aide-mémoire pour la méthode des mini-récits

Etape 1 : S'appuyer sur son expérience (positive ou frustrée) pour expliciter les représentations spontanées de la compétence et ses réactions affectives

Expliciter ses expériences en les racontant, éventuellement avec l'aide de l'animateur.

Par exemple, s'il s'agit de consulter un spécialiste : quand je vais chez le médecin, je suis satisfait ou pas de la consultation, pourquoi, comment ? Qu'est-ce que j'éprouve quand je visite un spécialiste (par exemple, quand je me trouve devant un appareil sans âme) ?

Ou encore pour faire preuve d'esprit critique : je me suis fait avoir la dernière fois quand j'ai voulu acheter une nouvelle télévision ; le vendeur m'a vendu une télé trop sophistiquée pour moi et cela m'a coûté cher.

Etape 2 : Essayer une première définition spontanée de la compétence

Dans notre culture, nous avons tous une idée intuitive de la compétence, on explicite cette idée intuitive.

Exemple : pour nous, consulter un spécialiste, c'est poser toutes les questions qu'on veut et c'est recevoir une réponse à ces questions.

Ou encore : faire preuve d'esprit critique, c'est ne pas se faire rouler.

Etape 3 : Raconter une série de situations où une telle compétence pourrait être applicable (situations qu'on peut considérer comme analogues, qui présentent un «air de famille») et tenir compte de la dimension affective des situations évoquées

Raconter des situations où la compétence est en jeu en faisant des mini-récits pour chacune d'elles.

Par exemple, s'il s'agit de consulter un spécialiste : ce peut être consulter un garagiste pour savoir l'origine d'une panne, un médecin pour comprendre pourquoi on a si souvent mal au ventre, un chauffagiste pour comprendre comment chauffer à l'économie, une couturière pour apprendre comment coudre un tel vêtement, un mode d'emploi pour comprendre comment fonctionne un GSM, etc.

Ou encore pour faire preuve d'esprit critique, ce serait regarder la télévision en choisissant ses programmes avec discernement, lire un article à sensation en prenant du recul par rapport à l'information, faire ses achats avec intelligence, écouter un discours en identifiant les intérêts de celui qui parle, entendre une anecdote en se disant qu'on ne peut pas en faire une généralité, etc.

Etape 4 : Approfondir la définition de la compétence sur un cas particulier et tenir compte de la dimension affective liée à l'usage de la compétence

Approfondir un cas particulier pour construire une modélisation de la compétence. Il s'agit de raconter un cas particulier pour qu'il révèle des analogies avec d'autres cas et donc qu'il conduise à une expression plus générale.

Exemple : comment je fais pour bien consulter mon médecin ?

Ou encore : comment je fais preuve d'esprit critique quand je fais mes achats ?

Etape 5 : Se donner une définition plus affinée et plus transférable de la compétence (la conceptualiser et poser des attributs de son occurrence).

Se risquer à une définition de la compétence en précisant des attributs.

Par exemple, pour bien consulter un spécialiste, un des attributs serait de bien préparer la consultation.

Ou encore pour faire preuve d'esprit critique, un des critères serait de prendre distance par rapport à des intérêts divers.

On termine en disant : « faire preuve d'esprit critique ou consulter un spécialiste », c'est...

Etape 6 : Tester la pertinence de la définition.

Cela peut se faire en confrontant la définition avec un modèle établi, avec une expérience de terrain ou encore en comparant avec ce que les disciplines en disent. C'est le moment d'identifier des situations disciplinaires où l'on veut que l'élève transfère la compétence travaillée.

Par exemple, confronter la modélisation du bon usage des spécialistes dans une situation telle que, en randonnée forestière, identifier un arbre à l'aide d'un guide.

Ou encore pour l'esprit critique, on peut confronter la modélisation construite avec une grille de critique historique.

Etape 7 : Elargir l'usage de la compétence suite à de nouveaux transferts et de nouvelles confrontations à la vie quotidienne et aux disciplines.

Transférer la compétence dans des situations nouvelles et développer ainsi des analogies.

Exemple, pour la consultation de spécialistes : on peut construire un entretien avec son garagiste ou avec son professeur.

Ou encore, faire une lecture critique d'un horoscope ou d'un graphique de consommation d'énergie.

Etape 8 : Evaluer, dans une perspective formative, ce que l'on a appris et estimer le chemin à parcourir encore.

Il s'agit, dans l'intérêt de l'étudiant, d'identifier des critères qui permettent de faire le point sur son apprentissage. Par exemple, est-il capable d'utiliser les attributs caractéristiques de la compétence et d'identifier des indicateurs dans différentes situations. Quels sont les résultats de l'apprentissage ? L'élève ose-t-il transférer davantage la compétence travaillée ? Le fait-il mieux ? Le fait-il dans des situations nouvelles ? Etc.

Etape 9 : Développer une métacognition

La méthode utilisée est-elle clairement identifiée ? Qu'a-t-elle appris ? Est-elle efficace ? Est-elle transférable ? L'élève se rend-il compte que le sujet compétent peut être un individu ou une équipe ? L'élève a-t-il pris conscience que la dimension affective colore toutes ces démarches. Etc.

Etape 10 : Evaluer de manière certificative.

Les élèves utilisent la compétence et la méthode dans une situation analogue à celles travaillées. Il s'agit pour l'équipe d'enseignants de sélectionner des critères qui permettront, dans l'intérêt de la société ou de certains groupes, de juger de l'acquisition ou non de la compétence et de la méthode par l'élève.